

## Lecture d'images

1. Ce photogramme montre un jeune garçon de dos, qui marche seul sur un chemin parmi les herbes folles, entre deux rangées d'immeubles en ruine. Devant lui, l'on voit des ruines encore.
2. Le néoréalisme documente la fin de la guerre dans des pays en ruines, comme Berlin, capitale divisée en plusieurs zones d'occupation d'une Allemagne coupée en deux. Ce cinéma a une ambition documentaire, de laquelle participe le fait de tourner dans des décors réels plutôt qu'en studio. Ainsi, le cinéma donne à voir les désastres de la guerre.
3. Dire la vérité n'impose pas nécessairement de suivre des personnes réelles. Paradoxalement, le récit fictif permet de saisir l'essence d'une situation – ici la tragédie que vivent de nombreuses familles dans toute l'Europe – parfois mieux que la présentation d'une histoire réelle. En effet, la fiction a une portée symbolique qui lui permet de concentrer les traits de plusieurs histoires singulières.
4. Le titre du film fait allusion à la Stunde Null (« heure zéro »), expression qui désigne en Allemagne minuit le 8 mai 1945, marquant la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, l'effondrement de l'Allemagne et la rupture avec la période précédente dominée par le nazisme. Rossellini souligne ainsi le dénuement matériel dans lequel vivent les Allemands mais aussi l'absence de perspective morale, politique et sociale.
5. Edmund Köhler, alors même qu'il essaie de soutenir sa famille, est laissé à lui-même. Il marche seul ; il paraît petit par rapport aux ruines qui l'entourent. Il semble ne pouvoir qu'errer dans un monde en ruine. Cette image donne une impression de désolation, d'impuissance et d'écrasement.
6. La représentation de la violence elle-même est ambiguë : si on cherche à la dénoncer en montrant des scènes violentes, ne risque-t-on pas de la glorifier, de lui conférer une valeur esthétique ou héroïque ? Représenter les ruines et les personnages qui vivent parmi elles plutôt que des scènes de violence est une manière d'insister sur la dévastation que celle-ci produit, de critiquer la violence sans la glorifier.